

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2583 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE**

Le « Bulletin » ne paraît pas en Juillet et Août.

Admissions*Ont été admis à la séance du 8 juin :*M^{mes} Alabernarde, Berger, MM. Rocher, Delfour, Sagnard, Collegium Medicum de Poznan, MM. Jouffray, Tournier, de Bussac, Collin, Bridier, Faure, Vouk, M^{me} Szalanska, MM. Liberak, Minkiewicz, l'Institut national d'Economie rurale de Pulawy, MM. Lion, Loup.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 22 Juin 1925, à 17 heures**1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 8 juin auxquels sont ajoutés :**M^{lle} Morel (Berthe), 7, rue Henri IV, Lyon, parrains MM. Jossierand et Thiébaud. — M. Mérit, 45, boulevard Emile-Zola, Oullins (Rhône), parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Bost (Francisque), pharmacien, 160, rue Nationale, Villefranche (Rhône). — M. Callandras, rue d'Alger, Villefranche. — M. Canet (Francisque), légiste, 44, rue de Thizy, Villefranche. — M. Duboule (Georges), restaurant Rollet, 44, rue Paul-Bert, Villefranche. — M. Houny (Rubens), professeur au Collège Claude-Bernard, 2, rue d'Anse, Villefranche. — M. Mercier (Jean), directeur de la tuilerie de la Chartonnière, Gleizé (Rhône), parrains MM. A. Vicard et Bocard. — M^{me} Pellorce, 51, chemin de la Colombière, Lyon, parrains MM. Bacqué et Pouchet.

collègues la recherche de cette galle tant sur le *Lonicera Xylosteum* L. que sur le *L. Perichlymenum* L. sur lequel elle peut exister, mais n'a pas encore été signalée aux environs de Lyon.

M. CHOISY présente la seconde partie de son travail sur l'*Histoire ancienne des Lichens*. Après avoir exposé les progrès de la lichénologie au XVIII^e siècle il conclut en résumant la part qu'y ont prise les anciens auteurs :

TOURNEFORT, qui avait créé l'unité du genre et donné le nom de la classe ;

MICHEL, qui étend le groupe à plus de 300 espèces subdivisées en 38 ordres ;
DILLENUS, dont la remarquable iconographie représentant 174 espèces peut encore être consultée aujourd'hui avec fruit ;

HAGEN, premier monographe de cette classe de végétaux ;

ACHARIUS enfin, qui établit une classification en familles et genres dont la majeure partie subsiste encore aujourd'hui, et dont l'œuvre lui a valu — expression peut-être exagérée si on envisage les travaux de ses prédécesseurs — le nom de « père de la Lichénologie ».

M. CHOISY a illustré la deuxième partie de son ouvrage de 42 photographies reproduisant des gravures de Micheli et Dillenius¹.

A propos de « *Galinsoga Parviflora* » Cav.

1^o Par M. P. H. JOESSEL

M. CORTEY signalait dernièrement (*Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon*, du 20 mars 1925), la présence dans un terrain vague des environs de Grenoble de *Galinsoga parviflora* Cav. Cette petite composée, originaire de l'Amérique du Sud, est très répandue à l'heure actuelle dans les environs immédiats de Strasbourg particulièrement à la Robertsau, à Schiltigheim, sur l'emplacement où a été installée, en 1923, l'exposition Pasteur en particulier et où nous avons pu la récolter en grande abondance pendant les mois de septembre 1921 et 1922.

KIRSCHLEGER qui n'en fait pas mention dans sa *Flore d'Alsace* (Strasbourg, 1858), la signale au contraire dans sa *Flore vogeso-rhénane* (Strasbourg, 1870) aux environs de Strasbourg. Il la considère comme échappée du jardin botanique de la ville où elle aurait été introduite au début du XIX^e siècle, et la signale comme commune également aux environs de Carlsruhe.

D'après nos propres observations, cette espèce ne s'est guère répandue dans la plaine alsacienne ni dans les vallées vosgiennes et n'existe que dans les limites d'un périmètre assez étroit autour de la ville. Pourtant en 1913 nous en avons rencontré quelques spécimens dans des vignes près de Boersch, au pied du Mont Saint-Odile. Mais cette station ne semble pas avoir persisté et après la guerre nous n'avons pu en récolter un seul spécimen dans la même région.

Cette plante semble à l'heure actuelle avoir acquis ses titres de naturalisation comme espèce des environs de Strasbourg ainsi que diverses autres espèces adventices comme *Impatiens parviflora* DC. une des mauvaises herbes les plus répandues dans les jardins de la ville et *Mimulus luteus* Willd. abondant dans les cailloux et les sables des bords de la Bruche.

Il est très probable qu'il existe en France encore un certain nombre de stations où cette plante se maintient facilement, et il serait intéressant de les signaler.

¹ M. Choisy publie également une liste d'environ 3.000 synonymes des espèces de lichens connus à cette époque. S'adresser à l'auteur, 55, quai Pierre-Scize.